





DEMON SLAYER DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE ?

[PAR MAXIME A. BENDER]

Exit *Les Rôdeurs de la nuit*, place à *Demon Slayer*. Le manga était publié une première fois il y a deux ans. Malheureusement, son premier lancement n'a pas su convaincre au-delà du millier de fidèles et a failli s'éteindre. Maintenant que tout a été bien (re)mis pour accompagner le manga, on peut à nouveau s'interroger sur les qualités de l'œuvre. Premier indice : elles sont indéniables.

EN BREF

Nouvelle chance pour ce manga toujours aussi étonnant, toujours aussi épique et toujours aussi emballant.

Titre original : *Kimetsu no Yaiba*

Nombre de tomes : 16 (en cours)

Auteur : Koyoharu Gotôge

Traducteur : Arnaud Takahashi

Prépublication :

Weekly Shōnen Jump

Éditeur VO : Shūeisha

Éditeur VF : Panini Manga

Classification : *shōnen*

Genre :
fantastique, action, combat

Date : 18 septembre 2019

Prix : 6,99 € pour le pack des tomes 1 et 2

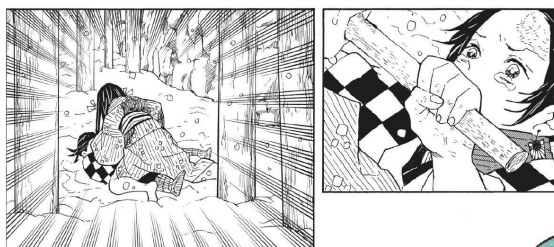
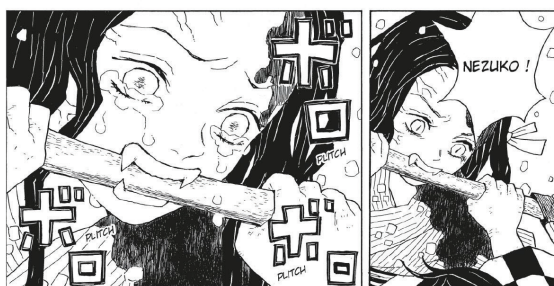
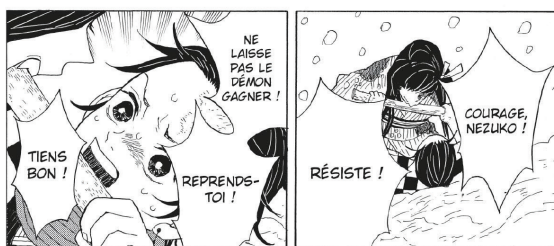
L'aventure éditoriale de *Kimetsu no Yaiba* en France est presque aussi épique que l'histoire du manga. En effet, l'un des titres stars du *Weekly Shōnen Jump* est arrivé dans nos contrées au mois d'août 2017 (voir Mangathèque dans *AnimeLand* n° 224) sous le nom *Les Rôdeurs de la nuit*. C'était dans un quasi-anonymat qui malheureusement ne donna pas à ce titre singulier



toutes les chances de s'imposer en France. Le tome 2 sortait deux mois plus tard, en octobre, et le volume 3 en janvier 2018. Jusque-là, il n'y avait rien d'anormal si ce n'est qu'on pouvait déplorer le manque de lecteurs, et que commençaient doucement les lamentations sur les réseaux sociaux. C'était un mauvais présage puisque après ça, plus de nouvelles, plus de dates de parution, plus d'informations, plus de rôdeurs, plus rien... On pouvait même légitimement se demander si ce manga continuerait d'être publié en France. Son éditeur, Panini Manga, a connu plusieurs problèmes qui ont conduit à cette situation (voir interview par ailleurs). Mais après plusieurs mois de silence, l'annonce est tombée : *Demon Slayer* (son titre international) est réédité dans l'Hexagone, avec une nouvelle édition, une nouvelle fabrication et une nouvelle traduction. Retour à zéro ? En quelque sorte... Désormais, ce manga est précédé d'une double réputation : celle du succès de son adaptation animée (voir p. 41) et des péripéties de sa première édition.

FACE À LA MORT

Mais la vraie question à se poser est celle-ci : est-ce que ce *Demon Slayer* vaut le coup ? La réponse est OUI. À la fois irrésistible et tragique, la destinée de Tanjiro et sa sœur est captivante ! Tanjiro est le personnage principal de cette aventure. C'est un garçon du feu, qui vit de la vente du charbon, avec sa famille, dans un Japon rural de l'ère Taishō (au début du XX^e siècle). Mais alors qu'il était parti travailler au village et qu'il y avait passé la nuit, notre héros à l'odorat admirablement puissant est pressé de rentrer, interloqué par les relents sanglants qui embaument le chemin du retour. Ce qu'il découvre, une fois arrivé, est dramatique et sans appel. Toute sa famille est morte, dépecée par un démon mangeur d'hommes. Un souffle de vie ponctue malgré tout cette tragédie. Nezuko, la jeune sœur du garçon est toujours vivante. Au milieu des cadavres, elle bouge encore ; mieux (ou pire), elle grogne. L'adolescente s'est en effet changée en démon... La différence, c'est qu'elle n'a pas



l'air de s'attaquer aux humains, et qu'elle ne semble pas vouloir se délecter de chair humaine. C'est décidé, Tanjiro veut venger sa famille et trouver une solution pour guérir sa sœur tout en la protégeant et en la gardant auprès de lui. Pour ça, il doit devenir un pourfendeur de démon et retrouver Muzan Kibutsuji, le premier d'entre eux. La route est longue, la quête épique, l'entraînement et les combats s'enchaînent avec un lyrisme brut et sensible.

UN RÉCIT DÉROUANT

Il y a un premier enjeu très clair. Tanjiro veut guérir sa sœur et lui rendre son humanité. Mais très rapidement, un second enjeu, bien plus ambitieux, pour nous lecteurs, prend le pas. Il s'agit de cette lutte intestine contre les démons qui sévit au milieu des villes et des villages peuplés de potentielles victimes innocentes. Bien plus tard, le garçon est même rejoint dans sa quête par d'autres pourfendeurs afin de mettre cette équipée

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR CETTE ÉDITION

Kimetsu no Yaiba revient dans une nouvelle édition le 18 septembre. Elle sera disponible en librairie au sein d'un pack composé des deux premiers tomes au prix de 6,99 € (l'équivalent d'un tome offert). La suite de la publication sera relativement rapide avec la sortie des tomes 3 et 4 le 9 octobre puis le tome 5 le 27 novembre. À partir du mois de janvier 2020, il est prévu que *Demon Slayer* soit publié au rythme d'un tome tous les deux mois. Concernant le millier de personnes à avoir acquis les trois premiers tomes de la première édition sous le nom *Les Rôdeurs de la nuit*, les nouvelles jaquettes des tomes 1 à 3 sont disponibles gratuitement auprès des libraires participants, sur demande.



sur de bons rails. Les deux premiers tomes surprennent aussi par leur structure. Dès le premier volume, l'auteur glisse une première ellipse d'un an, puis une autre de six mois, pour finalement lancer l'aventure deux ans après les premières pages du tome 1. C'est une période d'entraînement, un classique du *shōnen nekketsu*, qui nous est épargné et qui se trouve résumé en quelques pages. On a même la fameuse épreuve du rocher (Tanjiro doit briser un rocher avec son fragile katana).

Mais en plus de cette ellipse, cette partie du récit diffère aussi dans sa narration. Presque l'intégralité de l'entraînement est racontée à travers la voix de Tanjiro qui joue le rôle du narrateur. Cette méthode est intéressante et plus captivante qu'on ne l'imagine. La fin de cette phase est exaltante et nous entraîne sur un passage logique : l'examen (ou l'épreuve). Ici, il doit survivre pendant sept jours en haut d'une montagne peuplée de puissants démons. Nous sommes au début du tome 2. Là où l'on peut s'attendre à une partie un

« La route est longue, la quête est épique, l'entraînement et les combats s'enchaînent avec un lyrisme brut et sensible. »

peu plus longue, on se retrouve avec un arc composé de seulement deux chapitres, pas plus. Ce manga est toujours aussi déconcertant, il avance, il va vite. *Demon Slayer* a la façade d'un manga qui sort des sentiers battus, mais l'auteur reste dans une habile narration où les codes sont appliqués avec brio. Faire du classique sans tomber dans le commun, c'est loin d'être simple.

Il est bon de signaler que la traduction a été revue par rapport à la première version. On note, par exemple, que les ogres sont désormais appelés des démons. Nous avons l'opportunité de disposer d'une seconde chance pour porter cet excellent manga aux nues, ne nous gênons pas ! Et un dernier conseil pour les nouveaux lecteurs : ne vous attachez pas trop aux personnages, vous risqueriez d'être surpris ! •



QUESTIONS À SÉBASTIEN DALLAIN, DIRECTEUR DE PUBLICATION DE PANINI

Pourquoi ressortir le titre ?

Lors de sa parution en 2016 dans les pages du *Shōnen Jump*, nous avons tout de suite compris que *Kimetsu no Yaiba* avait un énorme potentiel. Les excellentes audiences de l'anime sur Wakanim.tv depuis avril dernier et le succès grandissant du manga dans le monde (en particulier au Japon où les 16 tomes parus ont déjà atteint plus de 7 millions d'exemplaires) nous ont conforté dans l'idée que nous avions raté quelque chose avec *Les Rôdeurs de la nuit*. Nous avons donc décidé, avec l'accord de Shueisha et de Koyoharu Gotouge – que nous ne remercierons jamais assez tant ils ont été enthousiastes et disponibles en répondant dans des délais très courts à la moindre de nos requêtes –, d'interrompre la publication des *Rôdeurs de la nuit* et de relancer la série.

Quelles sont les modifications que vous allez opérer ? Une nouvelle traduction en partenariat avec celle de Wakanim ?

En premier lieu, nous avons abandonné le titre *Les Rôdeurs de la nuit* au profit du titre international de la série, à savoir *Demon Slayer*, pour être en phase non seulement avec l'anime, mais aussi les autres éditions du manga dans le monde. Nous avons également retravaillé la maquette et obtenu l'accord d'Aniplex/Wakanim.tv d'utiliser leur magnifique logo. Nous avons aussi revu quelques aspects de la traduction, notamment et bien évidemment changement de titre oblige, en remplaçant la notion d'ogres que Tanjiro et ses acolytes n'ont de cesse de combattre par celle de démons.

Le premier et deuxième tomes paraîtront conjointement le 27 septembre au prix de lancement de 6,99 €. Nous publierons les tomes 3 et 4 le mois suivant. À compter de novembre, *Demon Slayer* sortira tous les deux mois.

Que faites-vous pour les lecteurs de la première heure ?

Lorsque nous avons décidé de relancer *Kimetsu no Yaiba* sous le nom de *Demon Slayer*, notre priorité a été de faire en sorte que les lecteurs de la première heure ne soient pas lésés, et qu'ils soient même récompensés de tous leurs efforts pour soutenir de manière positive la série (je pense en particulier au hashtag #sauvonslesrodeursdelanuit). Aussi, nous avons prévu de leur donner la possibilité d'obtenir gratuitement des jaquettes *Demon Slayer* des tomes 1 à 3. Ces jaquettes seront disponibles en librairie.

Pourquoi la première version ne s'est-elle pas vendue ?

Je dirais que nous sommes probablement sortis trop tôt et que nous n'avons pas suffisamment soutenu ce titre lors de son lancement, erreur qui sera corrigée cette fois-ci.

Qu'en est-il des autres titres Panini en attente ?

Je mentirais si j'affirmais aujourd'hui que nous allons reprendre toutes les séries. Ce que je peux dire en revanche, c'est que nous ne mettons jamais une série en sommeil de gaieté de cœur ni sur un simple coup de tête, et que nous avons un profond respect pour nos lecteurs, auteurs et ayants droit.

Remerciements à Sophie Cony